

**No. 17.**

---

**FRANCE ET ROYAUME-UNI DE  
GRANDE-BRETAGNE ET  
D'IRLANDE.**

**Échange de Notes concernant les  
réglement des intérêts français  
et anglais dans la liquidation des  
biens ennemis dans les deux pays.**

**Londres 24 septembre 1919.  
10 janvier 1920.**

---

**FRANCE AND THE UNITED  
KINGDOM.**

**Exchange of Notes respecting the  
restoration of property and pay-  
ment of debts due by enemy  
businesses in liquidation.**

**London September 24, 1919.  
January 10, 1920.**

No. 17.—ÉCHANGE DE NOTES  
CONCERNANT LE RÉGLEMENT  
DES INTÉRÊTS FRANÇAIS  
ET ANGLAIS DANS LA LIQUI-  
DATION DES BIENS ENNEMIS  
DANS LES DEUX PAYS,  
LONDRES, 24 SEPTEMBRE  
1919 / 10 JANVIER 1920.

No. 17.—EXCHANGE OF NOTES  
RESPECTING THE RESTORA-  
TION OF PROPERTY AND  
PAYMENT OF DEBTS DUE BY  
ENEMY BUSINESSES IN LIQUI-  
DATION, LONDON, SEPTEMBER  
24, 1919 / JANUARY 10, 1920.

*Textes officiels français et anglais communiqués par le Ministère des Affaires Étrangères du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, aux effets de l'enregistrement, le 7 septembre 1920. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 7 septembre 1920.*

*French and English official texts forwarded on September 7, 1920, by the British Foreign Office. The registration of this agreement took place on 7th September, 1920.*

\*TRADUCTION—TRANSLATION.

AMBASSADE DE FRANCE  
À LONDRES.

Les délégués techniques à la Conférence de la Paix ont examiné la question du règlement des intérêts français et anglais dans les liquidations des biens ennemis dans les deux pays.

Ces délégués sont tombés d'accord sur le texte suivant :

“ Dans les liquidations en Angleterre des entreprises ennemies ou des sociétés contrôlées par les ennemis, les ressortissants français auront les mêmes droits que les ressortissants anglais en ce qui concerne la restitution des biens détenus pour leur compte et à leur profit, le payement des dettes à eux dues par l'entreprise ou la Société liquidée ainsi que leur participation d'actions à la répartition des produits de la liquidation en tant que participants ou porteurs d'actions, pourvu que les dettes dues à l'entreprise ou Société par des ressortissants français ou les biens détenus

FRENCH EMBASSY IN  
LONDON.

The technical delegates to the Peace Conference have considered the question of the settlement of the French and English interests in the liquidation of enemy property in both countries.

These delegates have agreed on the following texts :—

“ In the liquidation in the United Kingdom of an enemy business or a company controlled by enemies, French nationals will have the same rights as British nationals with respect to the restoration of property held on their behalf and for their benefit, the payment of debts owing to them by the business or company which is liquidated and their participation as partners or as shareholders in the distribution of the proceeds of the liquidation, provided that debts owing to, and property held on behalf of, the business or company by French nationals are paid or delivered

\* Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

\* Translated by the Secretariat of the League of Nations.

pour le compte de ces entreprises ou sociétés soient payés ou restitués à la personne chargée d'effectuer la liquidation.

“Réciproquement dans les liquidations en France des entreprises ennemies ou des compagnies contrôlées par les ennemis, les ressortissants anglais auront, dans les mêmes conditions les mêmes droits que les ressortissants français en ce qui concerne les questions ci-dessus visées.

“Les dettes ci-dessus visées sont seulement celles dues à ou par les établissements existant en Angleterre.”

Il est bien entendu qu'il ne serait tenu compte pour l'application de ce texte que des droits que les français et anglais possédaient avant la guerre. Il est en effet, nécessaire d'éviter toute fraude.

En outre, il est évident que le dernier alinéa exclut, dans le cas de séquestration de simples succursales ou d'Agences, le règlement des créances relevant du principal établissement ou du siège social resté lui-même en dehors de la séquestration et de la liquidation. Enfin le texte dont il s'agit laisse en dehors le règlement des droits que des *séquestrations* ennemies en France et en Angleterre peuvent avoir les unes à l'égard des autres.

L'Ambassadeur de France a été chargé de communiquer ce qui précède au Gouvernement Royal. Le Gouvernement Français désirerait que l'accord sur le texte arrêté par les délégués techniques soit constaté par un échange de notes entre le Foreign Office et cette Ambassade.

Monsieur Paul Cambon saisit cette occasion pour renouveler à Sa Seigneurie le Comte Curzon de Kedleston les assurances de sa haute considération.

Albert Gate House,  
24 septembre 1919.

to the person appointed to conduct the liquidation.

“Similarly, in the liquidation in France of an enemy business or a company controlled by enemies, British nationals will, on the same conditions, have the same rights as French nationals with respect to the matters referred to above.

“The debts referred to above are only those due by or to establishments in the United Kingdom.”

In the application of this text it is obvious that only the rights which the French or English possessed before the war should be considered. It is very important to avoid fraud of any kind.

Moreover, the last paragraph clearly excludes, in the case of sequestration of mere branches or agencies, the settlement of debts on the books of chief establishment or head office of the company which had not been included in the sequestration or liquidation. Finally, the text referred to makes no mention of the settlement of rights which enemy *sequestrations* in France and in England might have in respect of each other.

The French Ambassador has been instructed to communicate the foregoing to His Majesty's Government. The French Government desires that the agreement with regard to the text adopted by the technical delegates should be definitely established by an exchange of Notes between the Foreign Office and this Embassy.

M. Paul Cambon avails himself of this opportunity to renew to the Right Honourable the Earl Curzon of Kedleston the assurance of his high consideration.

Albert Gate House,  
24th September, 1919.

## \*TRADUCTION—TRANSLATION.

FOREIGN OFFICE, S.W. I.

10th January, 1920.

FOREIGN OFFICE, S.W. I.

10 janvier 1920.

SIR,

With reference to your note of the 5th instant relative to the Agreement between the United Kingdom and France for the reciprocal payment of enemy debts, I have the honour to inform you that His Majesty's Government accept the Agreement in question, the last paragraph of which should read as follows:—

“The debts referred to above are only those due by, or to, establishments in the United Kingdom or France.”

2. I have the honour to state that His Majesty's Government now consider the Agreement to be concluded.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir,  
Your most obedient humble Servant,  
(Signed) CURZON OF KEDLESTON.

Monsieur A. de Fleuriau,  
&c., &c., &c.

“Dans les liquidations en Angleterre des entreprises ennemies ou des sociétés contrôlées par les ennemis, les ressortissants français auront les mêmes droits que les ressortissants anglais en ce qui concerne la restitution des biens détenus pour leur compte et à leur profit, le payement des dettes à eux dues par l'entreprise ou la Société liquidée ainsi que leur participation d'actions à la répartition des produits de la liquidation en tant que participants ou porteurs d'actions, pourvu que les dettes dues à l'entreprise ou Société par des ressortissants français ou les biens détenus pour le compte de ces entreprises ou sociétés soient payés ou restitués à la personne chargée d'effectuer la liquidation.

“Réciproquement dans les liquidations en France des entreprises ennemies ou des com-

\* Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

MONSIEUR,

Me référant à votre note du 5 courant relative à l'accord conclu entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et la France au sujet du payement réciproque des dettes ennemies, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de Sa Majesté accepte l'accord en question, dont le dernier paragraphe serait rédigé comme suit :

“Les dettes ci-dessus visées sont seulement celles dues à ou par les établissements existant en Angleterre ou en France.”

2. J'ai l'honneur de déclarer que le Gouvernement de Sa Majesté considère dès maintenant, l'accord comme conclu.

J'ai l'honneur, etc., etc., etc.

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

Monsieur A. de Fleuriau,  
&c., &c., &c.

“In the liquidation in the United Kingdom of an enemy business or a company controlled by enemies French nationals will have the same rights as British nationals with respect to the restoration of property held on their behalf and for their benefit, the payment of debts owing to them by the business or company which is liquidated and their participation as partners or as shareholders in the distribution of the proceeds of the liquidation, provided that debts owing to, and property held on behalf of, the business or company by French nationals are paid or delivered to the person appointed to conduct the liquidation.

“Similarly, in the liquidation in France of an enemy business or a company controlled by

\* Translated by the Secretariat of the League of Nations.

pagnies contrôlées par les ennemis, les ressortissants anglais auront, dans les mêmes conditions les mêmes droits que les ressortissants français en ce qui concerne les questions ci-dessus visées.

“ Les dettes ci-dessus visées sont seulement celles dues à ou par les établissements existant en Angleterre ou en France.”

enemies, British nationals will, on the same conditions, have the same rights as French nationals with respect to the matters referred to above.

“ The debts referred to above are only those due by, or to, establishments in the United Kingdom or France.”

\*TRADUCTION—TRANSLATION.

FOREIGN OFFICE, S.W. I.

23rd April, 1920.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to Monsieur de Fleuriiau's note of 5th January last, I have the honour to inform you that the Government of India have expressed their desire to adhere to the Agreement between His Majesty's Government and the French Government, regarding the restoration of property and payment of debts due by enemy businesses in liquidation. I have the honour to request that Your Excellency will be good enough to inform the French Government accordingly.

I have the honour to be, with the highest consideration,

Your Excellency's most obedient humble  
Servant,

(Signed) CURZON OF KEDLESTON.

His Excellency  
Monsieur Cambon.

FOREIGN OFFICE, S.W. I.

23 avril 1920.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant à la note de Monsieur de Fleuriiau en date du 5 janvier dernier, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement des Indes a exprimé le désir d'adhérer à l'accord conclu entre le Gouvernement de Sa Majesté et le Gouvernement français relatif à la restitution des biens et au payement des dettes dues par les entreprises ennemies en liquidation.

J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de bien vouloir en informer le Gouvernement français en conséquence.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

Son Excellence  
Monsieur Cambon.

AMBASSADE DE FRANCE  
À LONDRES.

Par sa communication en date du 23 avril dernier, Son Excellence le Principal Secrétaire d'État pour les Affaires Étrangères a bien voulu donner connaissance à l'Ambassadeur de France de l'adhésion du Gouvernement de l'Inde à l'accord conclu entre les Gouvernements français et anglais au sujet de la liquidation des dettes et créances ennemies.

Le Gouvernement de la République est heureux de cette nouvelle manifestation des relations amicales de la Grande-Bretagne et de la France et il prend bonne note du fait que les accords dont le Foreign Office a reconnu la conclusion par la lettre adressée à M. de Fleuriau le 10 janvier dernier devront désormais être considérés comme s'étendant au Gouvernement Impérial des Indes.

M. Paul Cambon saisit cette occasion pour renouveler à Sa Seigneurie le Comte Curzon de Kedleston les assurances de sa haute considération.

Albert Gate House,  
26 mai 1920.

AMBASSADE DE FRANCE  
À LONDRES.

Par lettre en date du 26 mai dernier l'Ambassadeur de France a eu l'honneur de faire savoir à Son Excellence le Principal Secrétaire d'État pour les Affaires Étrangères que le Gouvernement de la République Française prenait bonne note de l'adhésion du Gouvernement de l'Inde à l'accord conclu entre les Gouvernements Français et Anglais au sujet de la liquidation des dettes et des créances ennemies.

L'Ambassadeur de France a été chargé de faire savoir à Son Excellence le Principal Secrétaire d'État que le Gouvernement Français est disposé à reconnaître comme s'étendant à tous les Dominions, colonies et protectorats des deux nations alliées les accords entre le Royaume-

\* Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

## \*TRADUCTION—TRANSLATION.

FRENCH EMBASSY,  
LONDON.

In his communication dated April 23rd last, His Excellency His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs informed the French Ambassador of the adhesion of the Indian Government to the agreement concluded between the French and British Governments in the matter of the liquidation of enemy debts and credits.

The Government of the French Republic appreciates this further proof of the friendly relations between Great Britain and France, and notes that the agreements of which the Foreign Office has recognized the conclusion in its letter dated January 10th last, addressed to M. de Fleuriau, should henceforth be considered as extended to the Imperial Government of India.

M. Paul Cambon avails himself of this opportunity to renew to the Right Honourable the Earl Curzon of Kedleston the assurance of his high consideration.

Albert Gate House,  
26th May, 1920.

## \*TRADUCTION—TRANSLATION.

FRENCH EMBASSY,  
LONDON.

In his letter of 26th May last, the French Ambassador had the honour to inform His Excellency the Secretary of State for Foreign Affairs that the Government of the French Republic noted the adhesion of the Government of India to the agreement concluded between the French and British Governments in the matter of the liquidation of enemy debts and credits.

The French Ambassador has been instructed to inform His Excellency His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs that the French Government is prepared to recognise the agreements between the United Kingdom and France on the subject of the liquidation of

\* Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Uni et la France pour la liquidation des dettes et créances ennemies, accords dont le Foreign Office a reconnu la conclusion par une lettre adressée à M. de Fleuriau le 10 janvier 1920.

M. Paul Cambon saisit cette occasion pour renouveler à Sa Seigneurie le Comte Curzon de Kedleston les assurances de sa haute considération.

Albert Gate House,  
3 juillet 1920.

enemy debts and credits as extending to all the Dominions, colonies and protectorates of the two Allied Nations. The conclusion of these agreements was recognised by the Foreign Office in a letter addressed to M. de Fleuriau dated 10th January, 1920.

M. Paul Cambon avails himself of this opportunity to renew to the Right Honourable the Earl Curzon of Kedleston the assurance of his high consideration.

Albert Gate House,  
3rd July, 1920.

## \*TRADUCTION—TRANSLATION.

No. 209193/W/50.

FOREIGN OFFICE, S.W. I.

31st July, 1920.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to your note of 3rd July last, I have the honour to state that the Governments of the Commonwealth of Australia, New Zealand, Union of South Africa and Newfoundland desire to adhere to the Agreement between His Majesty's Government and the French Government regarding the restoration of property and payment of debts due by enemy businesses in liquidation. I am still awaiting the views of the Government of Canada on the subject.

With regard to British Colonies not possessing responsible Governments and to British Protectorates, I have the honour to explain that in most cases payment to French citizens of debts owing to them by liquidated enemy businesses have been made *pari passu* with payments to British claimants. Most of the liquidations carried out in the Colonies and Protectorates are now complete and it would be difficult if not impossible to re-open them for the purpose of admitting new claims, especially as in many cases the assets are likely to have been exhausted already. For these reasons His Majesty's Government do not think it

\* Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

No. 209193/W/50.

FOREIGN OFFICE, S.W. I.

31 juillet 1920.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant à votre note du 3 juillet dernier, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que les Gouvernements du Commonwealth d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de l'Union de l'Afrique du Sud et de Terre-Neuve désirent adhérer à l'accord conclu entre le Gouvernement de Sa Majesté et le Gouvernement français relatif à la restitution des biens et au paiement des dettes dues par les entreprises ou sociétés ennemies en liquidation. J'attends que le Gouvernement du Canada veuille bien me faire connaître ses vues en la matière.

En ce qui concerne les Colonies britanniques qui ne possèdent pas de Gouvernements responsables et les Protectorats britanniques, j'ai l'honneur d'informer votre Excellence que, dans la plupart des cas, le paiement aux citoyens français de dettes qui leur sont dues par les maisons des entreprises ennemies en liquidation a été effectué *pari passu* avec les paiements effectués aux ayant-droit britanniques. La plupart des liquidations effectuées dans les Colonies et dans les Protectorats sont maintenant terminés et il serait difficile sinon impossible de les ouvrir à nouveau afin d'admettre de nouvelles revendications, d'autant plus que

\* Translated by the Secretariat of the League of Nations.

would be feasible to extend the Agreement to such Colonies and Protectorates.

I have, etc.,

(Signed) CURZON OF KEDLESTON.

His Excellency  
Monsieur Paul Cambon.

dans beaucoup de cas les actifs ont probablement déjà été épuisés. C'est pourquoi le Gouvernement de Sa Majesté ne croit pas qu'il soit possible d'appliquer l'accord à ces Colonies et à ces Protectorats.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) CURZON OF KEDLESTON.

Son Excellence  
Monsieur Paul Cambon.

---